

Alger-retour

ONE-SHOT

((



Marabout coll. Marabulles Éditeur
Fred NEIDHARDT Scénariste
Fred NEIDHARDT Dessinateur
Fred NEIDHARDT Genre
Chronique familiale Âge
12 ans et + Public
Grand public Prix
16,90 €

Daniel voulait voir Alger avec son père et revenir sur les traces de la jeunesse de celui-ci. Le refus est catégorique. Il est hors de question pour le vieil homme de traverser à nouveau la Méditerranée. Il s'était promis de ne jamais revenir, quand il a pris le bateau en 1962. Alors le jeune homme arrive seul devant l'immeuble où son père a vécu. Il frappe à la porte de Monsieur Hadad qui vit désormais dans l'appartement laissé en 1962 par sa famille. Cet ancien professeur de français l'accueille les bras ouverts et entreprend de le guider dans les rues et l'histoire d'Alger la blanche.

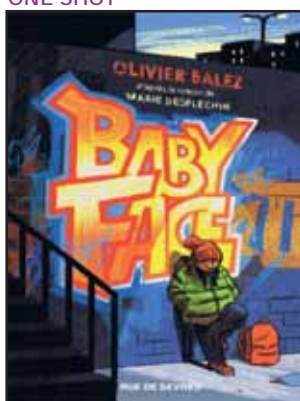
Alger-retour est une histoire intime de relations familiales et de lien avec l'histoire. Le récit voyage entre plusieurs périodes : 2014, l'année du voyage de Daniel, 1962 l'année de la fin de la guerre d'Algérie et aujourd'hui. Le graphisme est classique dans les scènes d'échanges entre les personnages, plutôt réussi dans les décors et les monuments de la ville. Les personnages sont expressifs. Ce livre contient tous les ingrédients d'une histoire émouvante, profonde et d'une incursion dans une période trouble de l'histoire de la France et de l'Algérie. Pourtant, si le scénario est bien construit et rythmé, il survole parfois ces différents aspects et pourrait gagner en profondeur. Les quelques incursions dans le passé donnent envie d'en savoir plus, à la fois sur la jeunesse du papa et sur cette année 1962.

Christelle BELLENGER

Baby face

ONE-SHOT

((



Éditeur **Rue de Sèvres**
Scénariste **Olivier BALEZ**
Dessinateur **Olivier BALEZ**
Coloriste **Olivier BALEZ**
Genre **Tranche de vie**
Âge **12 ans et +**
Public **Grand public**
Prix **14 €**

Nejma n'a pas une vie simple : mise de côté à l'école à cause de son physique et de son caractère bien trempé, souvent seule à la maison parce que sa mère travaille tard. Même les profs et les pions ne la croient pas possible de faire le bien quand un élève finit à l'hôpital. Alors Nejma décide de se suffire à elle-même.

Adaptation libre du roman éponyme de Marie DESPLECHIN, *Babyface* nous embarque au cœur d'une cité. Mais cela pourrait avoir lieu dans n'importe quel établissement scolaire. Car derrière ces personnages, se cachent les stéréotypes malheureusement beaucoup trop usités. Nejma brandit son caractère comme une armure, mais personne ne peut l'envisager innocente. Entre harcèlement scolaire, rejet de l'autre et engouement pour un nouveau sport particulièrement dangereux (ici le catch), l'histoire de Nejma est tragique mais empreinte d'espoir. Le dessin d'Olivier BALEZ est lumineux, simple et rond, donne de la profondeur à ses personnages et à ses décors. On apprécie la plongée dans cette histoire, où il sera aisé de s'identifier à l'un ou l'autre des personnages. Une bande dessinée à mettre entre toutes les mains, adultes comme adolescentes. Et pour les plus curieux d'entre vous, le roman de Marie Desplechin, *Babyfaces*, est tout aussi agréable à lire.

Bénédicte COUDIERE